

chacun eût devers soi la conviction que la divinité seule avait pu l'attirer à sa connaissance et à son amour.

Devenu l'époux de l'auguste Marie, Joseph se retira avec elle à Nazareth, où ils furent l'un et l'autre l'objet du plus cordial empressément de la part des nombreux parents et alliés qu'ils comptaient en cette ville. Libres enfin des devoirs le bienséance usités en ces circonstances, Marie et Joseph s'enfermèrent dans le silence et la retraite pour y vaquer plus parfaitement au service de Dieu. Là ce serviteur fidèle et prudent, que Dieu avait choisi pour être le soutien et la consolation de Marie, le père nourricier et le coopérateur de son divin Fils dans l'exécution de ses desseins miséricordieux sur la terre, mérita, par sa ferveur et son humilité, d'être admis à la participation des ineffables secrets que le ciel a dérobes aux regards du monde. Ainsi, lorsqu'il plaît à Dieu de lui manifester par la voix de l'ange l'adorable Incarnation de son Verbe dans le sein chaste et virginal de Marie, Joseph heureux sans doute de voir se lever le jour où l'éternel Orient illuminerait Israël de ses plus brillants rayons, se tient dans l'humilité la plus profonde; il vit dans l'obscurité comme le dernier des hommes, il ne publie rien des mystères incompréhensibles qui viennent de s'accomplir, il ne cherche point à les pénétrer, et laisse à Dieu le soin de les manifester au temps fixé par ses décrets; son unique désir est de correspondre avec fidélité aux vues de la Providence sur lui.

A la naissance du divin enfant de Bethléem, le cœur de Joseph tressaille d'allégresse, et bientôt après il devient l'instrument dont Dieu se sert pour soustraire l'enfant Jésus à la fureur d'Hérode. Un ange lui apparaît au milieu de la nuit et lui commande de fuir en Egypte avec la mère et l'enfant. Une fuite aussi soudaine ne déconcerte point Joseph, il part aussitôt sans même s'informer du temps marqué pour le retour. Il est aisé de juger de ce qu'il eut à souffrir dans ce long et périlleux voyage à travers d'immenses solitudes. Longtemps il vécut parmi les barbares et les idolâtres, soumis à de rudes travaux et à toutes les incommodités de l'indigence.

Il revint d'Egypte en Judée avec la même obéissance, dès qu'après la mort d'Hérode, l'ange lui commanda de quitter la terre d'Egypte pour rentrer dans sa patrie; mais joignant la prudence à l'obéissance, Joseph se détourna des contrées soumises à Archélaüs, fils et successeur